

J'ai demandé à l'ordinateur de me dire à quel point je suis belle

Les ordinateurs classent l'apparence des gens, parfois selon des données déformées par des préjugés, et les résultats influencent ce que nous faisons, les messages que nous voyons et affectent en partie notre façon de penser.

- J'ai découvert Qoves Studio pour la première fois par le biais de sa populaire chaîne YouTube, qui propose des vidéos spéciales telles que "Est-ce que la coiffure rend le visage beau ?" ou "Pourquoi Timothée Chalamet a du charme ?" ou encore "Comment l'apparence physique influence la perception sociale", à des millions d'utilisateurs.
- Qoves a commencé comme un studio qui créait des images à l'aérographe pour les agences de mannequins et propose désormais des "conseils en esthétique faciale" qui promettent des réponses à la question séculaire de ce qui rend un visage attrayant.

Son site Web, qui présente des dessins à la parisienne de femmes portant du rouge à lèvres et des chapeaux colorés, propose une gamme de services liés à son activité de conseil en chirurgie plastique : conseils sur les produits de beauté et astuces pour améliorer les images informatiques.

Mais sa principale caractéristique est "l'outil d'évaluation faciale" - un système basé sur l'IA qui analyse les images faciales pour dire si une personne est belle et suggérer ce qui peut être fait pour améliorer son apparence.

La semaine dernière, j'ai décidé de faire un essai

En suivant les instructions du site, j'ai lavé le peu de maquillage que je portais et j'ai trouvé un fond neutre éclairé par une petite fenêtre. J'ai demandé à mon petit ami de prendre des photos en gros plan de mon visage au niveau des yeux. J'ai essayé de ne pas sourire. Loin d'être passionnant.

J'ai téléchargé la photo la plus acceptable et en quelques millisecondes, Qoves m'a renvoyé un bulletin des 10 "défauts les plus probables" de mon visage. En tête de liste se trouvaient 0,7 risque de plis nasogéniens, suivis de 0,69 risque de dépression du contour des yeux et de 0,66 risque de décoloration périoculaire.



En d'autres termes, le système soupçonnait (à juste titre) que j'avais des poches sous les yeux et des rides du sourire, toutes deux enregistrées comme problématiques par l'IA. Le rapport a fourni des conseils utiles que j'aurais pu suivre pour combler mes lacunes. Tout d'abord, un article suggéré sur les rides du sourire m'a informé qu'"une intervention chirurgicale ou une injection de substance peut être nécessaire".

Si je le souhaitais, je pourrais passer à un rapport plus complet de recommandations chirurgicales, rédigées par des médecins, pour des paiements allant de 75 \$ à 250 \$.

Il a également suggéré cinq produits de soins de la peau contenant chacun un ingrédient différent : rétinol, neuropeptides, acide hyaluronique, EGF et TNS. Je n'avais entendu parler que du rétinol. Cette nuit-là avant d'aller me coucher, j'ai passé en revue les ingrédients de ma crème hydratante pour voir ce qu'elle contenait.

J'ai été frappé par le fait que le logiciel avait décomposé mon apparence en une liste de problèmes minimes.

Qoves, cependant, n'est qu'une petite startup avec 20 employés dans un océan d'entreprises et de services d'analyse faciale. Il existe une industrie croissante d'outils d'analyse faciale basés sur l'IA, chacun prétendant analyser une image pour différentes caractéristiques physiques et émotionnelles.

Les entreprises travaillant sur ces technologies sont des chouchous du capital-risque, et ces algorithmes sont utilisés dans tout, des ventes de cosmétiques en ligne aux applications de rencontres.

Ces outils d'évaluation de la beauté, facilement disponibles à l'achat en ligne, utilisent l'analyse du visage et la vision par ordinateur pour évaluer des aspects tels que la symétrie, la taille des yeux et la forme du nez pour trier et classer des millions de contenus visuels et faire ressortir ce qui caractérise les personnes les plus attirantes.



Leurs algorithmes exercent une sorte de regard mécanique sur les photographies et les vidéos, émettant des valeurs numériques similaires aux cotes de crédit, où des scores plus élevés peuvent débloquent les meilleures opportunités en ligne pour les goûts, les vues et les correspondances.

Comme si cette perspective n'était pas assez inquiétante, la technologie exacerbe également d'autres problèmes, disent les experts.

La plupart des algorithmes de notation de la beauté sont jonchés d'inexactitudes et de formes de racisme. De plus, la nature exclusive de bon nombre de ces systèmes signifie qu'il est impossible d'obtenir des informations sur leur fonctionnement réel, leur utilisation ou la manière dont ils affectent les utilisateurs.

Miroir miroir sur le mur...

Des tests comme ceux disponibles chez Qoves sont partout sur Internet. L'un est géré par la plus grande plate-forme ouverte de reconnaissance faciale au monde, Face ++. Son système de notation de la beauté a été développé par la société d'imagerie chinoise Megvii et, comme Qoves, il utilise l'intelligence artificielle pour examiner le visage, mais au lieu de détailler ce qu'il voit en langage clinique, il réduit ses résultats en pourcentage d'attractivité probable.

En fait, il renvoie deux résultats : un score qui prédit comment les hommes pourraient réagir à une image et l'autre qui représente une perspective féminine. Grâce à la démo gratuite du service et à ma photo, j'ai rapidement obtenu mes résultats.

"Les hommes pensent généralement que ma personne est plus belle que 69,62 % des gens, et les femmes représentent 73,877 %."

Ce n'était pas le meilleur, mais mieux que ce à quoi je m'attendais. Un an après le début de la pandémie, je peux voir l'impact du stress, du poids et des salons de coiffure fermés sur mon apparence. J'ai retesté l'instrument avec deux autres photos de moi tel que j'étais avant.

Mes scores se sont améliorés, me rapprochant du premier quartile.

La beauté est souvent subjective et personnelle : nos proches nous paraissent attirants lorsqu'ils sont en bonne santé et heureux, mais aussi lorsqu'ils sont tristes. D'autres fois, un jugement collectif intervient : les systèmes de classement tels que les concours de beauté ou les listes de magazines des plus belles personnes mesurent le charme.



Cette note peut aussi être désagréable : quand j'étais ado, les garçons de mon lycée criaient des notes de 1 à 10 aux filles qui passaient dans le couloir. Mais il y a quelque chose d'encore plus troublant dans une machine qui évalue la beauté du visage de quelqu'un : aussi offensante qu'elle crie à l'école, mais terriblement aseptique.

Comment fonctionne le système

Bien que l'idée de classer la beauté des gens ne soit pas nouvelle, le fonctionnement de ces systèmes particuliers est un développement récent : Face ++ a publié sa fonction d'évaluation de la beauté en 2017.

Interrogé sur les détails du fonctionnement de l'algorithme beauté, un porte-parole car Megvii a seulement déclaré qu'il avait été "développé il y a environ trois ans en réponse à l'intérêt du marché local pour les applications liées au divertissement".

Le site Web de la société indique que des visages chinois et sud-asiatiques ont été utilisés pour former le système et qu'il a impliqué 300 000 développeurs peu après son lancement, mais il y a peu d'autres informations.

- Un porte-parole de Megvii a déclaré que Face ++ est une plate-forme open source et ne peut pas contrôler la manière dont les développeurs pourraient l'utiliser.
- En tout cas, le site parle de « vente de cosmétiques » et de « matchmaking » comme deux applications potentielles.